La cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre (Yonne)

Christian Sapin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/1572>

DOI : 10.4000/cem.1572

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2007

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Christian Sapin, « La cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre (Yonne) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 11 | 2007, mis en ligne le 28 août 2007, consulté le 22 septembre 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/cem/1572> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.1572>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

La cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre (Yonne)

Christian Sapin

- 1 Objet de sollicitations depuis dix ans avec un programme d'archéologie programmée sur la crypte et l'accompagnement des chantiers de restauration, ces cinq dernières années ont donné l'occasion de repenser l'architecture de la cathédrale dans sa globalité. Chaque année nous donnons l'avancée de ces différents travaux ; l'année 2007 va clore un premier grand chapitre sur la connaissance de cet édifice médiéval avec un colloque international (cf. infra) qui présentera une première synthèse des travaux menés sur la crypte comme sur la cathédrale (cf. infra) avec nos différents partenaires.
- 2 **La crypte de la cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre**
- 3 En poursuivant les travaux de relevés du bâti, dans le cadre de la formation universitaire de plusieurs étudiants, nous souhaitons mieux comprendre l'organisation et le rôle du déambulatoire conçu comme une nouveauté après l'an mil. Comme nous l'avons reconnu au sud l'année précédente, l'analyse des maçonneries permet d'établir le fait qu'à partir du XII^e siècle au moins, des autels ou chapelles avec des cloisonnements ont été installés dans l'espace semi-circulaire autour de la salle centrale. Il en reste au nord des traces de fermeture, une niche bouchée et des vestiges de décors peints. De nouveaux relevés analytiques des maçonneries ont également établi que, très probablement, dès l'origine (second quart du XI^e siècle) un accès, bouché aujourd'hui, permettait de venir directement dans l'espace de circulation depuis l'extérieur nord, c'est-à-dire depuis l'évêché. Une autre porte a pu être percée dans le même mur plus à l'ouest ; de même qu'à la suite de la reconstruction gothique du chevet, il est possible que l'on ait pu venir directement depuis un couloir occidental reconnu en 1925 et étudié, en partie, en 2003. À ce jour, on s'explique moins l'ouverture construite selon une disposition en biais ou en écharpe entre le déambulatoire nord et la salle centrale. Celle-ci semble, à la lumière de minces vestiges en partie basse, être une restauration du XIX^e siècle reposant réellement sur un état originel. Par toutes ces reprises remontant pour la plupart à « l'époque romane », on constate que les constructeurs et utilisateurs de la crypte avaient dès cette période conscience des

possibilités qu'offraient une concentration des forces principales du voûtement en pierre dans les piliers grâce à des systèmes de décharge, et inversement du rôle de mur écran facilement transformable pour les parties des simples murs gouttereaux. La notion de mur squelette définie dans l'étude de la construction de l'avant-nef de Saint-Germain pour la même période se précise à nouveau ici. Enfin, un premier relevé du tracé et du profil des voûtes de la partie nord laisse entrevoir un système parfaitement adapté à la pente qu'il conviendra d'approfondir sur l'ensemble de la crypte.

Fig. 1 : Auxerre, cathédrale Saint-Étienne, crypte (dessin G. Fèvre).

INDEX

Index géographique : France/Auxerre

Mots-clés : crypte, cathédrale, Saint-Etienne d'Auxerre